

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 57 (1929-1932)
Heft: 226

Artikel: La dissémination des Galinsoga
Autor: Wilczek, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284188>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

E. Wilczek. — La dissémination des *Galinsoga*.

(Séance du 3 décembre 1930.)

Le hasard m'a fait découvrir au mois de septembre de cette année deux stations valaisannes nouvelles du *Galinsoga parviflora* Cav., l'une à Inden, l'autre à Susten (La Souste).

J'ai cherché à me rendre compte de quelle manière les graines de cette plante annuelle ont pu parvenir dans ces deux stations. J'étends le raisonnement qui termine cet article au *Galinsoga quadriradiata* R. et P., ssp. *quadriradiata* (Pers.) Thellung, fa. *Vargasiana* Thellung, dont j'ai découvert l'année dernière la seule station actuellement connue en Suisse, à *Lallex*, près de Grandvaux¹.

Cette année, le 2 novembre 1930, j'ai trouvé la station de *Lallex* très prospère. Le *Galinsoga* abonde le long du chemin rapide qui descend sur la route de Grandvaux à Aran. Il foisonne dans un jardin potager et dans la vigne attenante. Il s'y comporte comme une plante nitrophile.

Comment ces *Galinsoga* ont-ils été introduits?

Le regretté THELLUNG² condense dans un article fortement documenté les renseignements fournis par de nombreux auteurs sur l'expansion de ces mauvaises herbes (Unkraut) en Europe.

Le *Galinsoga parviflora* Cav. a été cultivé au Jardin des Plantes, à Paris, dès 1785, de graines récoltées au Pérou par DOMBEY, botaniste français du XVIII^e siècle, qui voyagea dans le Pérou et dans le Chili en compagnie de Ruiz et Pavon. De là, la plante s'est rapidement répandue dans les jardins botaniques et particuliers de l'Europe. Elle s'en est échappée de bonne heure et s'est naturalisée en de nombreuses localités, surtout dans les terrains vagues ou fumés, près des minoteries, huileries, filatures, etc.

On discute également de la possibilité d'une autre introduction, plus récente, par voie maritime³.

On a, de même, discuté de la possibilité d'une dissémina-

¹ WILCZEK. — *Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.* Vol. 57, N° 224, p. 115.

² THELLUNG. — Über die in Mitteleuropa vorkommenden *Galinsoga*-formen. *Allg. Bot. Zeitschrift*, 1915, p. 1-16.

³ JOVET et VERGNAT. — *Bull. Soc. bot. France*, 1930, p. 281-284.

tion par des armées belligérantes ou encore par des prisonniers de guerre. Dans ce cas, peu probable du reste, le *Galinsoga parviflora* constituerait un élément nouveau d'une « Flore obsidionale » ¹.

Le *Galinsoga quadriradiata* R. et P. est cultivé dans les jardins botaniques de l'Europe dès 1840. Il est signalé, en 1872, échappé du jardin botanique, aux environs de Grenoble, d'où il a disparu depuis lors. Il est signalé en Allemagne dès 1858, puis en Autriche et dans le nord de la France et tout récemment, en Belgique. Il y a lieu d'ajouter à cette liste la Suisse avec la station de Grandvaux.

J'ai examiné avec soin les stations du *Galinsoga parviflora* à Inden et à La Souste. A Inden, cette plante se trouvait en abondance dans un grand champ planté de choux, de betteraves, de blettes, de raves, de poireaux, etc., et de carottes. Le *Galinsoga* se trouvait uniquement dans la parcelle de carottes.

A La Souste, les quelques pieds de *Galinsoga* observés se trouvaient dans la haie d'un jardin, à côté d'un carreau de carottes. Il est permis de supposer que la parcelle en question a été débarrassée des mauvaises herbes et que seuls les pieds de *Galinsoga* établis dans la haie ont échappé à l'arrachage.

Le *Galinsoga quadriradiata* de Grandvaux est apparu au début dans un « plantage » bordant la vigne. On y avait cultivé de la carotte quelques années auparavant. En jetant les mauvaises herbes arrachées au dehors, au pied du mur, on y a créé une station nitrophile qui a convenu au *Galinsoga*.

Cette plante envahit actuellement la dite vigne.

Dès lors, il ne me semble point téméraire de supposer que les akènes des *Galinsoga*, longs de 1 mm. environ, munis de poils plus ou moins hispides ainsi que d'une aigrette formée de paillettes, sont arrivés dans ces stations avec les fruits armés d'aiguillons subulés de la carotte.

La Suisse importe les fruits de la carotte. Les Stations d'essais et de contrôle de semences sont bien placées pour vérifier le bien-fondé de cette hypothèse.

¹ Voir à ce sujet GAUDEFRY et MOUILLEFARINE. — Flora obsidionalis. Bull. Soc. bot. France, 1871, T. 18, p. 246-252.